



Tournée technique maraichage Agribio 04 -05

Mardi 2 septembre 2015

Entre rayons de soleil et gouttes de pluie, le mardi 2 septembre, des maraichers bio du 04 et du 05 ont visité 3 exploitations de leurs collègues. Catherine Mazollier, technicienne référente PACA, a fait les diagnostics de cultures et animé les échanges. Étaient présents aussi les « nouveaux » techniciens : Pauline Bories (Agribio 04, apprentie depuis 1 an), Bertille Gieu (Agribio 05 arrivée en fonction ce mois-ci) et Patrick Quinquet (CA 05, arrivé en fonction en juillet).



Les discussions ont porté sur de nombreuses cultures mais la tomate comme souvent était la plus importante. Un point commun à toutes les exploitations est le manque d'efficacité du palissage des poivrons, les bambous versaient. Catherine a donc expliqué une technique qui a fait ses preuves, cela fera éventuellement l'objet d'une formation-rencontre au printemps.

Visite chez Jérôme Rossello

Volonne (04)

Installé depuis 2013 sur au 2 ha au bord de la rivière Vanson, il cultive 1 ha en légumes diversifiés qu'il livre à 8 restaurants. Une partie de sa production est aussi en vente directe sur son exploitation, il a une quarantaine de villageois fidèles à ses légumes. Dans son nouveau tunnel de 300 m² monté en mai dernier, les tomates ont été observées.

Quelques dégâts de chenilles noctuelles et aussi la présence de « Cul noir » (nécrose apicale du fruit) ont été observées. Contrairement à ce que la plupart des maraichers pensent, le cul noir n'est pas dû à un excès en eau, explique Catherine. Elle détaille : « *En théorie, le cul noir est dû à une carence en calcium mais ce n'est jamais le cas dans nos régions. Ce problème apparaît souvent sur des tomates qui manquent de vigueur et qui ont manqué d'eau.* » Le type de variété a aussi un rôle, outre leur qualité gustative les tomates type Cornue des Andes sont très difficiles en culture car par exemple elles sont sensibles au cul noir.

La culture de courgette blanche a été très satisfaisante. L'arrivée de l'oïdium dans cette culture est tout à fait acceptable car elle est en fin de production. Pour une gestion phyto de courgette, Catherine invite à regarder la fiche éditée par le GRAB disponible sur leur site

(<http://www.grab.fr/wp-content/uploads/2010/09/2-fiche-phyto-bio-courgette-refbio-paca-mars-avril-2014.pdf>).

Jérôme a choisi un système d'irrigation au goutte-à-goutte sur la totalité de ses cultures pour éviter un développement des adventices trop important. En hiver, la gestion en eau est compliquée, il est en train de mettre un système de récupération et stockage des eaux de pluie, cependant après discussion avec les autres maraichers, il va réfléchir à investir dans un forage.



Visite chez Bernadette Maras

Ourres Antonaves (05)

Installée depuis 1986, sur environ 10 ha, elle cultive 2,5 ha en légumes sur deux sites pour bénéficier des cultures précoces. Sa production est vendue sur deux grands marchés à Sisteron et Dignes puis aussi à peu près 25 % en direct (self-service au village). Elle a adopté un système très unique dans ses serres (à peu près 12-14 serres au total mais certaines sont abimées) avec une production de raisins de table au-dessus de ses cultures.



Bernadette explique qu'elle obtient ainsi un produit avec une plus-value importante. Il y a cependant des aspects nuancés à ce système : aspects positifs, le climat de la serre est influencé par la respiration du feuillage de la vigne, aspects négatifs l'irrigation par aspersion est perturbée par certaines branches ou grappes qui tombent plus bas et empêchent donc un apport d'eau uniforme à la culture du dessous.

Une partie des tomates avait déjà été arrachée pour faire place d'ici quelques temps à la culture suivante, le deuxième lot de tomates encore en production avait beaucoup dégâts d'araignées rouges (=acariens). Ces attaques s'expliquent par le fait que les plantes étaient trop faibles. Il y a eu un problème d'irrigation pendant l'été. Catherine conseille donc pour ce cas un complément au goutte-à-goutte ou d'arroser beaucoup plus, sinon elle rappelle qu'il est important chaque hiver de bien déboucher les asperseurs en les laissant par exemple tremper dans du vinaigre.

Visite chez Virginie Archiapati

Antonaves (05)

Installée depuis 2011, elle produit ses légumes sur 2 ha de terres en pente dont 600 m² de serre, vente marché de Veynes restau et magasins bio. Son activité est singulière car depuis deux ans elle a revendu son tracteur pour travailler le sol et gérer les adventices à l'aide de la force de deux ânes.

Sur la culture de tomate, Catherine a déterré des racines pour vérifier leur couleur blanche signe de « bonne santé ». Si présence de couleur un peu jaune ou de tâches rousses, il y a présence de « Corky Root » (liège de racine) c'est un champignon qui apparaît lorsque qu'une culture de tomate est revenue 2-3 ans au même endroit, il reste ensuite jusqu'à 10 ans dans le sol. Il est donc important d'avoir une rotation large ou si problème d'utiliser des porte-greffes résistants.

Les poivrons avaient une belle vigueur, de beaux fruits verts, mais ils pourrissent avant d'arriver à maturité. En regardant de plus près et en ouvrant au couteau quelques fruits, il s'est avéré qu'il y avait des noctuelles.

La production d'aubergine cette année a été une réussite du fait de l'utilisation de plants greffés résistants à la verticilliose. Il a été rappelé les bénéfices de supprimer la fleur (ou fruit) secondaire pour une meilleure production (voir photo). Virginie a su aussi valoriser ces mini-fruits, en réalité des « déchets », à des restaurants.



Sur jeunes poireaux un début récent d'attaque de Teigne a été examiné. Un passage de BT va pouvoir gérer cela, si les ravageurs sont encore bien en surface des feuilles et pas trop dans le cœur du fut du poireau.

Enfin, nous vous restituons ici qu'un résumé succinct de tous les sujets abordés car nous avons aussi entre autre parlé du choix variétal et itinéraire technique du haricot vert nain, de botrytis sur tomate, du prix de vente de certains produits, ou de reconnaissances de punaises et de taupins.

Pour conclure, ce fût une journée très intéressante pour tous les participants. Nous espérons continuer ces échanges très prochainement lors de la prochaine soirée maraichage ou autre rencontre que l'on organisera.